

MARSEILLE

Cantines scolaires : du rab pour Sodexo

🕒 3 min • Nathalie PERRIER, nperrier@laprovence.com



Pierre Huguet, adjoint à l'éducation et Michèle Rubirola, adjointe à la santé, ont organisé une conférence de presse hier pour déminer le sujet explosif du marché des cantines marseillaises.

Sodexo, le géant de la restauration collective, devrait remporter l'essentiel de l'appel d'offres du marché des cantines scolaires. La "remunicipalisation", cheval de bataille du Printemps marseillais, s'annonce plus longue que promise.

Sachant que la procédure est encore en cours, je ne vais pas me prononcer sur le marché (concernant les cantines scolaires, NDLR)", prévient Pierre Huguet, adjoint au maire (PM) en charge de l'éducation, en préambule de la conférence de presse organisée en urgence à l'hôtel de ville hier, suite aux révélations de BFM Provence.

Pas question de confirmer ou d'infirmer l'information donnée il y a peu aux salariés selon laquelle Sodexo, le géant de la restauration collective, seul prestataire en charge de l'alimentation des 470 écoles marseillaises depuis 1990, conserverait la production de 46 500 des 53 000 repas scolaires de la Ville. "***Mais nous communiquerons très rapidement, avant le conseil municipal de vendredi***", indique l'élus, soucieux d'éteindre au plus vite l'incendie.

Une promesse de campagne

Car si du côté des salariés, l'heure est au soulagement, l'annonce a provoqué une mini déflagration dans le microcosme politique. Tout au long de la journée, l'opposition, de droite comme de gauche, ne s'est pas privée de marteler sur les réseaux sociaux que la "**fin du monopole**" et la "**remunicipalisation**" des cantines étaient une des promesses phares du Printemps marseillais.

"En 2020, le Printemps marseillais et Benoît Payan faisaient campagne pour repasser les cantines en régie publique, rappelle le député (LFI) Sébastien Delogu. **On apprend aujourd'hui que la multinationale Sodexo gardera la main sur les cantines de nos enfants, comme sous l'ère Gaudin ? À quoi bon voter socialiste ?**" À droite, Pierre Robin, conseiller municipal LR, ironise lui aussi : **"On a fait rêver les gens en 2020 en leur promettant de la cuisine de grand-mère mijotée dans les 470 écoles de la ville, mais, la réalité, c'est que ce n'est pas possible."**

Pas de quoi, toutefois, déstabiliser la municipalité, qui contre-attaque en conférence de presse. **"Plutôt que le prestataire, ce qui compte, c'est ce qu'on a dans nos assiettes"**, fulmine Pierre Huguet. Et d'égrener le nouveau cahier des charges qualifié d'"**ambitieux**": **"En septembre 2025, on va doubler**

le bio, supprimer les nitrates, supprimer deux fois plus d'additifs, avoir plus de 70% de la viande et du poisson labellisés, passer de quatre à six repas végétariens par mois... C'est déjà une grande avancée."

À ses côtés, Michèle Rubirola, maire-adjointe (EELV) à la santé, elle aussi envoyée au feu, parle des "***grandes avancées, des victoires***" obtenues avec ce nouveau marché, qui succédera en août à la Délégation de service public (DSP) à l'œuvre depuis 2018. Et peu importe si la transition d'un modèle de restauration scolaire avec Sodexo à la remunicipalisation semble bien loin. "***En trois ans, on rattrape 25 ans d'abandon***", persifle Michèle Rubirola. "***Septembre 2025, c'est une première étape***", insiste Pierre Huguet. "***Ce chantier colossal ne va pas se faire en un seul jour. C'est une transition qui va prendre entre dix et douze ans.***"

En décembre, la Ville a voté au conseil municipal les études programmatiques des futures unités de productions qui doivent permettre de "***rapprocher les cuisines des assiettes***". Les deux premières devraient voir le jour en 2028, avec à terme "***un objectif de 12 à 15 unités***".

Plutôt que le prestataire, ce qui compte, c'est ce qu'on a dans nos assiettes. ,, PIERRE HUGUET, ADJOINT À L'ÉDUCATION